

pagne où, plus que partout ailleurs, l'activité et les forces de chaque unité ont leur destination bien caractérisée.

Enfin, d'année en année, la campagne verra s'accroître le chiffre de sa population ouvrière : les travaux d'établissement des chemins de fer, les exploitations, soit agricoles soit industrielles, entreprises sur une vaste échelle, attireront sans doute beaucoup de travailleurs à l'égard desquels il y aura nécessité de recourir à tous ces moyens. Il est donc bon d'appeler sérieusement, dès à présent, l'attention des administrations locales et des personnes qui entreprendraient de semblables exploitations.

V R.

Un proverbe par semaine

QUAND on n'a pas ce que l'on aime, il faut aimer ce que l'on a.

En d'autres termes, si l'on me demandait où est, pour la plupart des hommes, le secret du vrai bonheur, je crois que je répondrais : dans la résignation.

Mais, ne confondons pas, s'il vous plaît, la résignation avec la paresse ou le découragement.

Jamais, d'abord, il ne faut se résigner au mal. Puis, toutes les fois qu'il y a moyen ou simplement espoir d'éloigner de nous, surtout des autres, une épreuve, une souffrance, il est non-seulement permis mais il est conseillé de le faire.

En d'autres occasions—et combien elles sont nombreuses ces occasions !—nous avons à supporter des maux qu'aucune force humaine ne saurait combattre. C'est alors qu'intervient le rôle de la résignation.

Vous avez eu le malheur de lier votre sort à celui d'une femme désagréable. Malgré des mœurs et une conduite irréprochables, la maladie ou la pauvreté ont fait de vous leur proie. Vos amis vous ont abandonné, trahi peut-être. Sous une forme ou sous une autre, vous êtes malheureux. Qu'allez-vous faire ?

Plusieurs s'irritent, murmurent, rendent aigre pour aigre à cette femme désagréable, maudissent les faux amis, ne cessent de se plaindre, de porter envie au prochain plus heureux : quelques fois, hélas ! de blasphémer.

Si cette manière de répondre aux rigueurs du sort, au moins, diminuait ses rigueurs, je comprendrais, sans les excuser, la révolte et le murmure. Mais les récriminations et les sour-

des colères ne font qu'irriter davantage les douleurs qu'elles prétendent calmer.

La résignation, au contraire, nous met en possession de ce bien, le plus précieux de tous, la paix. Même au point de vue médical, celui-là souffre moins qui, sur la souffrance physique ou morale, verse ce baume incomparable de l'acceptation, de la conformité aux volontés d'en haut.

Prenez deux personnes dans une position absolument semblable. L'un bénit Dieu de ses biens : elle est heureuse. L'autre enrage de son humble position : elle voudrait habiter un palais.

Une seule différence de volonté suffit à rendre la première heureuse, par la résignation, et celle-là révoltée par son ambition.

La Toussaint

Lève les yeux, chrétien, vois rayonner les flammes
Du soleil d'immortalité,
C'est aux cieux, aujourd'hui... c'est la fête des âmes !
La fête de l'Eternité !

Marche, marche, chrétien... Vois-tu dans le nuage
Planer ces glorieux essaims ?

La lutte a commencé... Patience et courage :
Jésus-Christ te montre ses saints !

Soldat, boudis dans la carrière,
Les yeux, le cœur fixés au ciel !
Ici combats, vertu guerrière :
Là-haut, le triomphe éternel !

En cette solennité de la Toussaint, l'Eglise qui est sur la terre donne la main à l'Eglise qui est au ciel ; et la communion des Saints qui jouissent de l'éternel bonheur, et des justes qui y aspirent, est révélée comme une grande consolation, comme un puissant encouragement.

Ceux qui habitent encore la vallée de larmes prennent courage, en pensant que c'est à travers les chagrins et les pleurs que leurs devanciers sont parvenus au repos céleste, et ils se disent : Ils ont été comme nous, soyons comme eux.

Pour bien parler de la fête de tous les Saints il faudrait pouvoir peindre leur gloire, leur félicité, leurs extases sans fin. Et comment faire ce que l'œil n'a pas aperçu et que l'oreille n'a pas ouï, ce qui n'est jamais entré dans le cœur de l'homme ne peut être décrit.

Tout ce que nous pouvons dire, avec Bossuet